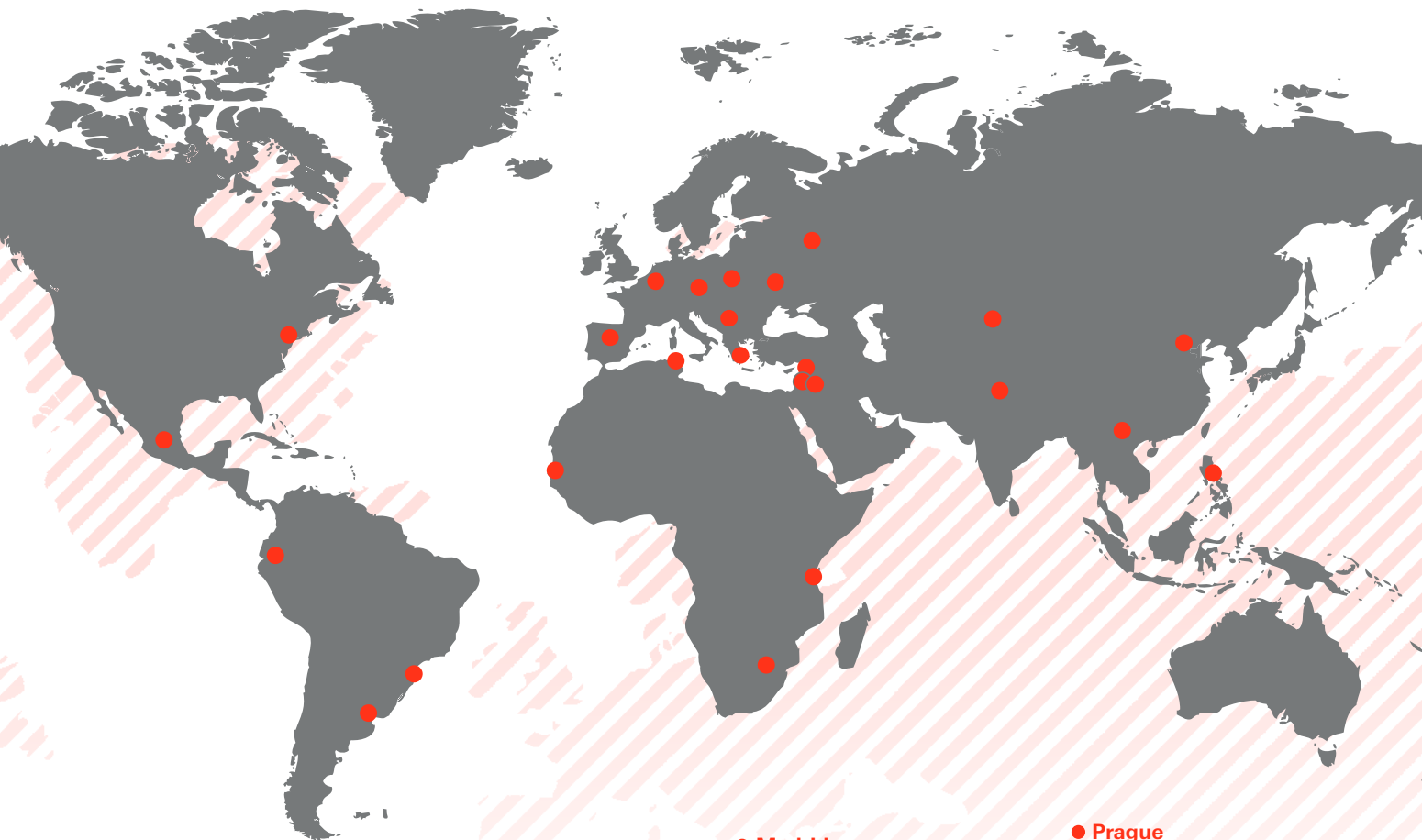




**Centre pour le
dialogue international
et la coopération**

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG



- **Almaty**
www.rosalux.de/en/foundation/zid
- **Athènes**
www.rosalux.gr/en
- **Beyrouth**
www.rosalux.de/en/foundation/zid
- **Belgrade**
www.rosalux.rs/en
- **Bruxelles**
www.rosalux.eu
- **Buenos Aires**
www.rosaluxspba.org
- **Dakar**
www.rosalux.sn
- **Dar es Salaam**
www.rosalux.co.tz
- **New Delhi**
www.rosalux.in
- **Hanoï**
www.rls-sea.de
- **Johannesburg**
www.rosalux.co.za
- **Kiev**
www.rosalux.org.ua
- **Madrid**
www.rosalux.de/en/foundation/zid
- **Manille**
www.rosalux.de/en/foundation/zid
- **Mexico**
www.rosalux.org.mx
- **Moscou**
www.rosalux.ru
- **New York**
www.rosalux-nyc.org
- **Pékin**
www.rosalux.de/en/foundation/zid
- **Prague**
www.rosalux.de/en/foundation/zid
- **Quito**
www.rosalux.org.ec
- **Ramallah**
www.rosaluxemburg.ps
- **São Paulo**
www.rosaluxspba.org
- **Tel Aviv**
www.rosalux.org.il
- **Tunis**
www.rosaluxna.org
- **Varsovie**
www.rls.pl

Défendre les droits démocratiques et sociaux à l'échelle mondiale

Grâce au Centre pour le dialogue international et la coopération (en allemand *Zentrum für internationalen Dialog und Zusammenarbeit*, ZID), son domaine en charge des questions internationales, la Rosa-Luxemburg-Stiftung mène en tant qu'institution de gauche un travail d'éducation politique au niveau mondial. La fondation dispose de plus de 20 bureaux régionaux et nationaux dans le monde. Nous coopérons dans plus de 80 pays avec des centaines d'organisations partenaires et forces politiques collectives et individuelles. Notre travail permet de consolider les acteurs-trices politiques à visée émancipatrice. Nous contribuons ainsi au développement de projets de société alternatifs, démocratiques et socialistes partout dans le monde. Notre vision d'une société future repose sur la pleine réalisation des droits démocratiques et sociaux pour tou·tes, sur une économie mondiale socialement équitable et durable écologiquement, sur l'égalité de genre et le féminisme, la solidarité internationale et la paix. Pour réaliser cette vision, il est indispensable de sortir du mode de production capitaliste.

En République fédérale d'Allemagne, la Rosa-Luxemburg-Stiftung est proche du parti DIE LINKE. Elle bénéficie de financements publics au même titre que d'autres fondations allemandes proches de partis politiques. Nous débattons des processus politiques actuels et développons des alternatives. La Rosa-Luxemburg-Stiftung met en place un travail d'éducation à visée émancipatrice. Nous transmettons des savoirs et renforçons, ce faisant, l'organisation autonome et la participation. La Rosa-Luxemburg-Stiftung est un partenaire de coopération pour les acteurs-trices de gauche. Nous mettons ces acteurs-trices en réseau et leur offrons un espace de dialogue politique. Dans le cadre des activités internationales de la fondation, nous tentons de faire valoir au sein du débat politique en Allemagne les perspectives et les expériences de nos partenaires et d'organiser un transfert de savoirs plurilatéral. Nous travaillons avec nos partenaires sur différents axes thématiques afin de développer ensemble des alternatives politiques à l'échelle locale, nationale et internationale.

Imposer les droits sociaux mondiaux

Renforcer le concept de droits sociaux mondiaux constitue l'une des priorités de nos activités à l'étranger. Nous défendons les droits sociaux des travailleurs·euses, des chômeurs·euses, des salarié·es précaires, des petit·es producteurs·trices, des sans-terre, des groupes autochtones, des femmes, des personnes ayant différentes orientations sexuelles, des personnes ayant des besoins spécifiques, des migrant·es et d'autres groupes qui sont touchés par différentes formes d'exploitation, de discrimination ou de racisme. Nous nous engageons également pour la défense et l'extension des droits démocratiques tels que la liberté syndicale, la liberté de la presse et la liberté d'expression.

L'application intégrale des droits humains sociaux, économiques et culturels (droit à une alimentation adéquate, à un logement adéquat, à l'accès à l'éducation, le droit de toute personne de jouir du meilleur état de santé physique et mentale qu'elle soit capable d'atteindre, le droit au travail ainsi qu'à des conditions de travail justes et favorables pour toutes et tous, etc.) est à nos yeux une condition indispensable pour mettre en œuvre pleinement les droits humains civiques et politiques – et vice versa.



Mexique : Doña Amalia lors de la «Journée nationale du maïs» à Xochimilco, Mexico : manifestation contre les OGM et pour la préservation des variétés de maïs locales
Photo : Agencia de Información Cooperativa «La Coperacha»

Le concept de droits sociaux mondiaux repose sur l'idée que les droits sociaux et politiques sont indivisibles et interdépendants. Pour garantir l'application de ces droits, nous aidons les mouvements sociaux à formuler leurs intérêts et à s'auto-organiser au niveau local, national et international. Nous apportons également notre soutien aux acteurs-trices politiques qui s'engagent afin d'ancrer les droits sociaux et démocratiques dans les législations nationales et régionales ainsi que dans les conventions et traités internationaux.

Programme de dialogue sur la justice climatique :

« La crise climatique est une crise sociale », manifestation pour la justice climatique, Bonn, 2017

Photo : RLS_Klima



Pour une transformation écologique et équitable de la société

Le mode de vie et de production capitaliste, qui repose sur la surexploitation des ressources fossiles, menace la vie de nombreuses personnes partout dans le monde. Au-delà des crises économiques cycliques, des crises écologiques sont également survenues au cours des dernières décennies qui menacent le climat, la production de nourriture et l'approvisionnement en eau. Les infrastructures sociales et l'approvisionnement en énergie se sont effondrés dans de nombreux pays. Dans ce contexte, nous voulons initier une transition sociale et écologique qui constituera la première étape d'une transformation radicale des modes de vie et de production.

Il est nécessaire de se défaire de l'impératif de croissance aux conséquences écologiques ravageuses qui est au cœur du mode de production capitaliste et de mettre un terme à la marchandisation progressive des ressources naturelles et à l'extractivisme effréné.

À l'inverse, nous sommes pour le développement de concepts et de stratégies en faveur d'une conversion écologique durable de la production et de l'approvisionnement en énergie. La transformation écologique nécessaire doit dans le même temps asseoir les droits sociaux et être menée sur la base de la participation démocratique. Par conséquent, il est indispensable d'élargir les pratiques démocratiques et participatives pour redéfinir fondamentalement l'économie et la société et changer les habitudes de production et de consommation ainsi que le monde du travail. Les concepts de démocratie économique, de justice climatique, de démocratie énergétique, de souveraineté alimentaire, de bien-être au travail, de répartition équitable du travail salarié et du travail reproductif non rémunéré, de protection sociale de base, d'économie solidaire et de biens communs offrent des pistes pour développer sur le plan politique, économique, social et culturel le mode de vie solidaire et le socialisme vert auxquels nous aspirons.



New York : soirée-débat de l'initiative « Syndicats pour la démocratie énergétique » (TUED) lors de la COP 21 à Paris, avec entre autres Jeremy Corbyn, Naomi Klein et Joshua Mata
Photo : Laura-May Abron

Pour la solidarité internationale, une économie mondiale juste et une paix positive

L'expansion du mode de production capitaliste depuis le XV^e siècle repose sur le colonialisme et l'impérialisme des puissances européennes et nord-américaines. La guerre et l'esclavage sont les piliers de la prospérité des pays du Nord. Dans le capitalisme mondialisé du XXI^e siècle, de nouveaux centres de pouvoir politiques et économiques émergent à l'échelle internationale. Le système économique et commercial mondial entraîne une polarisation des richesses et de la pauvreté et accentue les inégalités et l'injustice. Nous défendons au contraire une économie mondiale juste. Pour l'établir, il est nécessaire de développer une politique commerciale qui donne la priorité aux droits sociaux, à la durabilité écologique, aux circuits économiques locaux ainsi qu'au commerce équitable.

Renforcer l'organisation de la gauche

Partout dans le monde, la crise multiple du capitalisme néolibéral a entraîné une contestation plurielle. Les contenus et les formes qu'adoptent les mouvements contestataires sont tout aussi variés que les problèmes et les conflits qui traversent les sociétés. Ces mouvements se mobilisent autour des droits démocratiques, des conditions de travail, de la destruction des écosystèmes, des rapports patriarcaux de domination, du racisme et des droits des migrant-es, du droit à la ville, du droit à la terre et de bien d'autres sujets. Les luttes sont principalement portées par les acteurs·trices concerné-es et leurs allié-es. Les mouvements sociaux sont des partenaires essentiels pour les organisations de gauche, qui souvent prennent part elles-mêmes à ces mouvements. Dans le même temps, l'organisation de la gauche ne se limite pas à la contestation des injustices. Les structures de gauche tentent de concevoir et de mettre en œuvre des modèles sociaux alternatifs. Dans de nombreux pays, des partis de gauche sont représentés au sein du Parlement et participent au gouvernement.

Nous promovons l'échange et le dialogue sur les stratégies et les expériences des organisations de gauche entre leurs différent-es acteurs·trices. Les partenaires de ce dialogue



Tel Aviv : La nouvelle organisation des travailleuses – une opportunité pour une nouvelle politique de gauche ? Grève des travailleuses sociales, Tel Aviv, 2011

Photo : Activestills



Programme de dialogue sur la souveraineté alimentaire : « Amandla ! – Awethu ! Power ! – To the People ! »
Travailleurs-euses agricoles, représentants du syndicat sud-africain CSAAWU et employé-es de la RLS
Photo : Carola Franz

sont les mouvements sociaux, les syndicats et les organisations de la société civile, les partis politiques de gauche ainsi que les gouvernements et les institutions de gauche.

Pour renforcer l'organisation de la gauche, il est indispensable de s'unir autour d'une nouvelle politique de classe à tous les niveaux de l'action politique. Il s'agit d'identifier ce qui relie les différentes luttes et de contribuer à former des coalitions et des alliances entre différent-es acteurs-trices. Les méthodes de mobilisation, le travail médiatique, les négociations, les campagnes et les approches issues du *transformative organizing* (organisation transformative) sont des outils permettant de renforcer l'organisation de la gauche. Développer des réseaux internationaux et promouvoir l'émergence de stratégies d'action transnationales parmi les acteurs-trices de la gauche constituent des enjeux majeurs.

Pour une histoire de gauche et une production théorique critique

Deux éléments jouent un rôle fondamental dans notre travail : l'approche critique de l'histoire et la conscience historique. Le passé détermine dans une large mesure les conditions actuelles de l'action politique. Les images et les récits historiques

ne servent pas uniquement à légitimer la domination, mais également à fonder des alternatives politiques.

En tant qu'institution de la République fédérale d'Allemagne qui s'engage à l'échelle internationale, la Rosa-Luxemburg-Stiftung mène un travail de réflexion sur les crimes commis par l'Allemagne, notamment sur la politique d'extermination et de guerre du nazisme et sur le colonialisme.

Nous critiquons les récits révisionnistes qui relativisent les crimes nazis. Nous nous intéressons à l'histoire des mouvements de libération et de la gauche partout dans le monde. Nous voulons entre autres mener une réflexion critique sur le passé des États socialistes. Dans le cadre de notre travail d'éducation politique, nous développons des images et des récits historiques qui mettent en lumière les possibilités d'action et permettent de s'en saisir. Dans le même temps, nous menons des débats sur les théories sociales critiques, l'économie politique et les théories de l'éducation. La réflexion théorique est un élément indispensable de la pratique politique. Nous accordons une place importante aux figures clés de l'histoire du socialisme également dans nos activités internationales. Nous faisons référence avant tout à Rosa Luxemburg, dont nous portons le nom, et à Karl Marx.

Varsovie : Pendant l'occupation allemande de la Pologne durant la Seconde Guerre mondiale, environ 5 000 enfants juifs ont pu être sauvés. Nombre d'entre eux ont trouvé refuge dans des familles polonaises. Quinze d'entre eux racontent leur histoire émouvante dans l'exposition « Mes parents juifs, mes parents polonais ».

Photo : Holger Politt



La Rosa-Luxemburg-Stiftung en Allemagne

La Rosa-Luxemburg-Stiftung est l'une des grandes institutions promouvant l'éducation politique de gauche en République fédérale d'Allemagne. Elle se considère comme l'une des actrices de la mouvance du socialisme démocratique profondément tournée vers l'international. Elle compte parmi les six fondations politiques allemandes proches d'un parti, il s'agit dans son cas du parti DIE LINKE. Depuis 1990, la fondation mène des activités en accord avec la pensée de Rosa Luxemburg dont elle porte le nom. La fondation est organisée en différents domaines qui, au-delà du **Centre pour le dialogue international et la coopération** (ZID) en charge des activités internationales, se chargent notamment des questions administratives et des activités menées en Allemagne.

L'Institut d'analyses sociales se consacre aux analyses et aux débats sur les stratégies politiques permettant d'enclencher une transformation socialiste. Il s'agit de développer des perspectives rassembleuses qui font le lien entre le travail théorique et les analyses critiques concrètes, d'une part, et la recherche stratégique de formes efficaces d'intervention politique et de pratiques de mise en réseau et de réorganisation (*transformative organizing*) des forces sociales de gauche, d'autre part.

La Rosa-Luxemburg-Stiftung souhaite poursuivre le développement du concept classique d'éducation politique. **L'Académie pour l'éducation politique** s'attèle en particulier à cette tâche. Elle forme les personnes pour qu'elles soient capables d'agir au sein des débats et conflits sociopolitiques. Pour ce faire, l'Académie offre non seulement un savoir de base sur les grandes questions sociopolitiques, mais elle s'attache également à montrer quelles sont les nouvelles manières de faire de la politique et les nouvelles formes d'action politique qui existent et à les développer.

Les **fondations des Länder**, qui sont des membres institutionnels de la Rosa-Luxemburg-Stiftung, se chargent de l'éducation politique à l'échelle régionale. Grâce à une coopération étroite coordonnée par le domaine **Travail à l'échelle fédérale**, 1 900 manifestations ont lieu chaque année partout en Allemagne.

Depuis 2017, le **Centre historique sur le socialisme démocratique** rassemble sous une même enseigne différents axes thématiques et visées du travail historique : traitement de sujets historiques politiques, éducation politique ainsi que recherche et travail de publication sur Rosa Luxemburg. Par ailleurs, les archives et la bibliothèque de la Rosa-Luxemburg-Stiftung documentent la mémoire collective du courant politique du socialisme démocratique ainsi que du parti DIE LINKE et des organisations dont il est issu depuis 1989/1990.

Dans le cadre de ses **Œuvres universitaires**, la Rosa-Luxemburg-Stiftung promeut les jeunes chercheurs·euses grâce à des bourses et à un vaste programme d'accompagnement qui s'adresse avant tout aux étudiant·es et aux doctorant·es qui excellent dans leur discipline et qui font preuve d'un engagement civique et social fort en accord avec l'esprit de la Rosa-Luxemburg-Stiftung. Les Œuvres universitaires tentent en particulier de compenser toute discrimination sociale, politique ou liée au genre.

A close-up portrait of Rosa Luxemburg, a woman with dark, curly hair, looking slightly to the right. The image is heavily tinted with a deep red color, which also serves as the background for the text.

Rosa Luxemburg

1871–1919

La Rosa-Luxemburg-Stiftung a choisi le nom de l'une des grandes femmes de l'histoire mondiale. Rosa Luxemburg personnifie la cohérence entre l'acte et la parole, qui – même au sein de la gauche – est loin d'être une évidence. Tout au long de sa vie, Rosa Luxemburg a subi des discriminations et des persécutions avant d'être assassinée par ses ennemi-es parce qu'elle était une femme forte, juive, polonaise, socialiste et antimilitariste convaincue. Rosa Luxemburg incarne la pensée indépendante qui refuse de se soumettre à toute doctrine et à tout système.

Grâce à ses analyses économiques, Rosa Luxemburg a éclairé les origines de la guerre mondiale qui approchait. En Allemagne, ce sont avant tout Karl Liebknecht et elle-même qui ont défendu les positions internationalistes et antimilitaristes. À nos yeux, la lutte sans relâche de Rosa Luxemburg contre la guerre et la radicalité avec laquelle elle affirmait le lien indissociable entre liberté politique et égalité sociale n'ont rien perdu de leur force. La Rosa-Luxemburg-Stiftung s'engage à défendre l'héritage de cette socialiste démocratique.

Contact

Rosa-Luxemburg-Stiftung
Gesellschaftsanalyse und
Politische Bildung e.V.
Franz-Mehring-Platz 1
10243 Berlin
Allemagne

Téléphone +49 30 44310-0
www.rosalux.org

Severiana Fabián (membre du Concejo Mayor de Cherán, Michoacán, Mexique), juin 2016. Photo : La Coperacha